

GILLES GRANGIER RÉALISATEUR

Gilles Grangier (1911 - 1996), réalisateur et scénariste, est une figure marquante du cinéma français des années 1950 et 1960. Il débute au cinéma en tant que figurant et régisseur, avant que Georges Lacombe l'engage comme assistant réalisateur sur le tournage de **Le cœur dispose** en 1936, puis Sacha Guitry en 1937 sur le tournage de **Désiré**. Il se tourne alors vers la réalisation, grâce au soutien de son ami l'acteur Noël-Noël qui le recommande auprès de plusieurs producteurs. Le cinéaste devient rapidement un auteur à succès, dont la vocation est de plaire au plus large public, tout en s'essayant à différents genres. Réalisateur prolifique, il a su développer une approche qui combine une narration fluide avec des thématiques universelles, souvent inspirées par le quotidien et la vie populaire. Ses œuvres constituent de véritables documents sociologiques. Grand observateur du quotidien, Gilles Grangier a évoqué à travers ses films, les mœurs de son époque et les petits métiers. Il traite ses sujets avec aisance, passant du drame à la comédie, et pose avec talent les décors populaires de la France des années 1950 : il tourne fréquemment en extérieur, en banlieue, dans les bistrots, dans les rues de Paris.

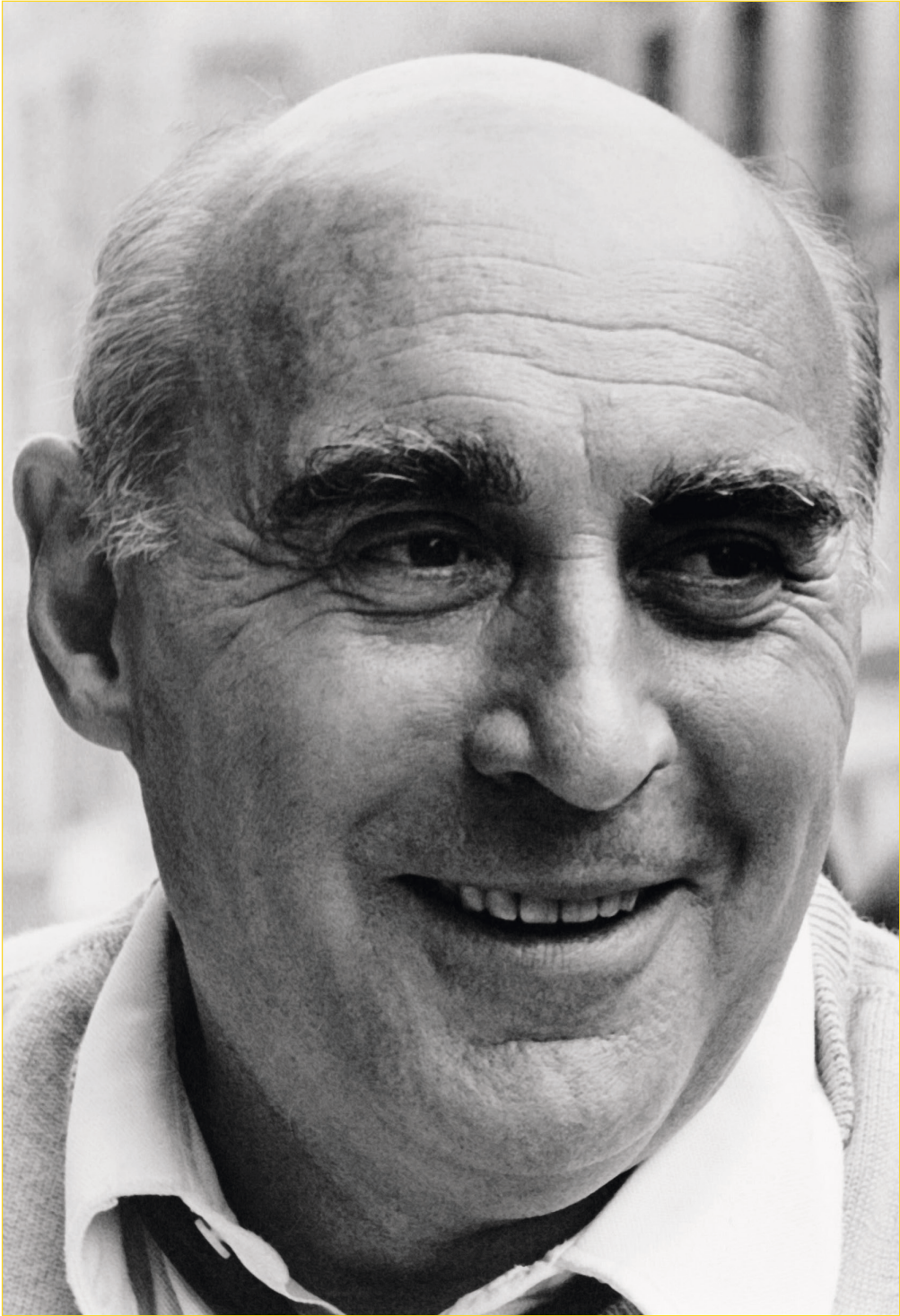
En équipe avec Michel Audiard, René Wheeler, Albert Simonin ou Albert Valentin, il construit une œuvre riche et variée. À travers ses films il peint un tableau vivant et poignant de la société de l'époque grâce à une galerie de personnages haut en couleur interprétés par de grands acteurs et actrices de l'époque : Noël Roquevert, Lino Ventura, Paul Frankeur, Jeanne Moreau, Danielle Darrieux, Paul Meurisse, Bernard Blier. Et bien sûr Jean Gabin, avec qui il collabore sur onze films et à qui il offre quelques-uns de ses plus beaux rôles.

Le style cinématographique de Grangier se caractérise par une mise en scène sobre et une attention particulière aux dialogues, permettant de donner vie à des personnages profondément ancrés dans la réalité sociale et culturelle de leur temps. Grangier excelle à créer une atmosphère à la fois authentique et captivante, plongeant le spectateur dans l'univers complexe de ses protagonistes. Ses films dépeignent des héros ordinaires, des gens du peuple, souvent confrontés à des dilemmes moraux ou des situations inextricables. La mise en scène de Grangier se caractérise par une grande sobriété. Il privilégie des plans longs et des dialogues naturels, évitant les artifices et le spectaculaire. Cette approche réaliste contribue à l'immersion du spectateur dans l'univers du film. Les décors, souvent urbains, jouent un rôle crucial, servant de toile de fond à des récits qui explorent la vie quotidienne. Grangier sait également insuffler une dimension humaine à ses récits grâce à un mélange habile d'humour et d'émotion. Ses dialogues, souvent teintés d'ironie, reflètent une compréhension profonde des dynamiques sociales et des relations humaines, cette dualité permet de créer une atmosphère à la fois légère et grave.

Son œuvre se situe à la croisée du cinéma populaire et du polar. Grangier s'inspire de la tradition du film noir, mais sans sombrer dans le cynisme. Au lieu de cela, il propose des histoires où les tensions morales et les conflits intérieurs prévalent. Ce mélange de genres contribue à l'universalité de ses thèmes, abordant des questions de loyauté, d'honneur et de destin. En somme, le style de cinéma de Gilles Grangier est un équilibre délicat entre réalisme, simplicité et profondeur. Ses films, souvent marqués par une esthétique soignée et des dialogues ciselés, continuent de résonner aujourd'hui, rappelant l'importance d'une narration tournée vers l'humain. Sa capacité à donner vie à des récits qui parlent à chacun en fait un réalisateur incontournable de son époque.

La rétrospective **GILLES GRANGIER : CHRONIQUE DES ANNÉES 50** donne une synthèse de l'œuvre de Grangier et s'inscrit comme une chronique de cette décennie, à travers cinq films : **Au p'tit zouave** (1950), **Le Sang à la tête** (1956), **Meurtre à Montmartre** (1957), **Trois jours à vivre** (1957), **125 rue Montmartre** (1959).

Les restaurations de ces cinq titres ont été réalisées par la société Pathé Films.



PATHÉ FILMS & SOLARIS DISTRIBUTION
PRÉSENTENT

« Il faut absolument redécouvrir
l'humanité, le regard cocasse
et tendre sur les petites gens
de Gilles Grangier ! »
TÉLÉRAMA

**GILLES
GRANGIER**
**CHRONIQUE
DES ANNÉES 50**

**RÉTROSPECTIVE
EN 5 FILMS**
AU P'TIT ZOUAVE
LE SANG À LA TÊTE
MEURTRE À MONTMARTRE
TROIS JOURS À VIVRE
125 RUE MONTMARTRE

FILMS EN VERSIONS RESTAURÉES

www.solaris-distribution.com

SPARKE FILMS

MEURTRE À MONTMARTRE © 1957 - APEX FILMS

SDI

L'adrc

SOLARIS